



DISCOURS DE M. Richard DRIES, Président – Colloque du 22 octobre 2019.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, en vos titres et qualités,

Chers Membres et Amis,

Chers Collègues,

Lorsque nous avons fondé l'association PLANU.be, fin 2014, nous n'imaginions pas dans quel type d'aventure nous nous engageons et encore moins que celle-ci durerait cinq ans.

C'était en effet une véritable aventure que de chercher, à une époque où le concept même de Planification d'Urgence constituait encore pour beaucoup une abstraction, à fédérer les énergies autour d'un projet de vie associative en rapport avec celle-ci.

Nous avons plein d'idées et plein de projets. Nous étions ambitieux et persuadés que de notre union résulterait un travail exemplaire de construction d'un groupe dynamique de concertation et d'échanges, d'un outil de travail et d'un véritable pôle de référence pour les acteurs de la Planification d'Urgence. Nous voulions apporter notre modeste contribution à l'évolution de la législation et des bonnes pratiques, défendre les intérêts des Planificateurs d'Urgence en particulier mais aussi ceux de l'ensemble des acteurs.

Aujourd'hui, cinq ans après, c'est un peu pour nous l'heure de dresser le bilan de notre action.

L'association PLANU.be existe encore, elle continue d'évoluer et de se développer. C'est un premier sujet de satisfaction, même si à titre personnel, je souhaiterais que mes collègues du Conseil d'Administration puissent trouver parmi vous plus d'aide active et de collaboration pratique.

Un nouvel arrêté royal est venu cette année redéfinir bon nombre de notions inhérentes à la Planification d'Urgence, préciser les rôles de chacun et notamment ceux du Coordinateur PLANU. Nous avons activement contribué au sein de groupes de travail et de réflexion à sa rédaction et même si toutes nos propositions n'ont pas été reprises, loin s'en faut, la publication de ce nouvel arrêté royal même imparfait et incomplet est un second sujet de contentement.

Nous avons permis au travers de nos colloques successifs tout comme grâce à notre site web, l'établissement entre beaucoup d'entre vous de solides liens d'amitié. Ils ont permis d'amorcer un solide réseau d'entraide et d'échanges d'informations. C'est un troisième motif de joie et surtout d'espoir pour le futur.

Mais ces progrès, timides mais bien réels, ne doivent pas nous faire oublier qu'il reste encore beaucoup à faire ! Sur le plan légal, nous attendons toujours ces fameuses « cartes de légitimation » que l'on nous promet depuis si longtemps et qui n'existent à l'heure actuelle que dans la Province de Namur dont je me plais ici à saluer une nouvelle fois le dynamisme en la matière. Nous attendons aussi toujours que nos fonctions de Coordinateur ou Coordinatrice PLANU ou de Chargés de la Communication d'Urgence soient mieux reconnues et que cette reconnaissance se traduise

évidemment en termes d'échelles de traitement spécifiques ou de revalorisation salariale. Nous assistons aussi, depuis quelques années déjà, à l'émergence de nouveaux moyens et dispositifs techniques destinés à faciliter notre travail sur de nombreux plans. L'ICMS, pour ne citer que celui-ci, est un outil encore perfectible mais déjà efficace. Malheureusement, la connaissance de son bon usage nécessite une solide formation et de la pratique plus que tout.

Or, dans bien des villes et communes, le Coordinateur PLANU ne dispose pas du temps nécessaire à l'exercice correct de sa fonction donc ne parlons même pas de temps pour l'une ou l'autre formation et encore moins de temps pour la pratique. Sur cet aspect des choses, il y aurait bien sûr tant à dire.

Ces dernières cinq années ont vu certes bien des progrès arriver mais on doit hélas toujours déplorer le désintérêt de trop nombreux politiciens locaux pour cette matière. La Planification d'Urgence, sauf dans les villes ou communes ayant déjà connu une crise d'une certaine ampleur, est électoralement peu porteuse de voix et chaque euro investi dans la prévention des risques et l'accroissement de la sécurité ne rapporte qu'au moment où il se passe effectivement quelque chose. Triste constat mais il est hélas, cinq ans après la création de notre association, toujours d'actualité.

Sur le plan de la vie associative, il nous est vraiment difficile de conjuguer nos activités professionnelles avec les impératifs d'une bonne gestion de notre association. Nous manquons de bras, de jambes et de têtes au sein de notre Conseil d'Administration et cela se ressent dans le panel de ce que nous pouvons offrir à nos affiliés. Nous voudrions être plus proactifs, plus proches de vous, faire en sorte que nos rendez-vous ne se limitent pas à ce colloque annuel mais qu'ils soient plus réguliers... là, je le reconnais, par rapport à nos souhaits et ambitions du début, nous sommes malheureusement aujourd'hui loin du compte.

Ce n'est évidemment pas une raison pour baisser les bras ! Nous sommes gestionnaires de crise après tout, n'est-ce pas ?

Je pense que notre association doit aujourd'hui se renouveler et trouver son second souffle pour répondre aux nombreux défis qui l'attendent.

Pour y arriver, il faut nécessairement des idées nouvelles, des hommes et des femmes qui s'engagent aux côtés de celles et ceux qui animent bénévolement notre association et que je remercie pour leur engagement et leur bonne volonté.

Pour y arriver avec des chances de réussite, il faut aussi des membres, actifs ou simplement sympathisants parce que notre association ne bénéficie d'aucun subside ni aide financière quelconque. Elle ne vit que grâce aux cotisations de ses membres.

Pour y arriver, il faut aussi sûrement rajeunir les cadres. C'est la raison pour laquelle je vous annonce que ce Colloque sera le dernier tenu sous ma Présidence. J'ai en effet pris la décision de présenter à mes collègues et amis du Conseil d'Administration ainsi qu'à nos membres ma démission, celle-ci prenant effet le 1^{er} janvier prochain.

Je ne quitterai pas tout à fait l'association puisque j'espère de tout cœur pouvoir continuer à y travailler comme administrateur durant encore quelques temps, mais j'ai senti que le moment était venu de laisser la place à quelqu'un de plus jeune et plus déterminé que moi.

Je vous remercie bien sincèrement pour vos encouragements, vos soutiens, vos critiques même... Je vous remercie du fond du cœur pour toutes les émotions ressenties à vos côtés au cours de cinq années de mandat. Vous étiez des collègues, beaucoup parmi vous sont devenus des amis ! Enfin, vous me permettrez de vous remercier encore plus de me permettre de partir après avoir partagé la scène avec une aussi grande artiste que Mme Sofia SYKO, notre modératrice de ce jour. Je lui cède donc bien volontiers la parole avant qu'elle ne me la prenne de force... en bonne policière de formation qu'elle est !